

Ce jour

**« *Le Dieu qui a été mon berger toute ma vie jusqu'à ce jour...* »
(Genèse 48:15).**

À l'école, j'aimais commencer une nouvelle page de mon cahier. Je sentais que c'était un nouveau départ et que toutes mes erreurs étaient derrière moi. Mais, bien sûr, les pages suivantes avaient rapidement mes erreurs répétées et les nouvelles. J'aimais encore plus quand je recevais un nouveau cahier car il n'y avait pas d'erreurs à revoir. Mais, bien sûr, le nouveau cahier commençait rapidement à ressembler beaucoup à l'ancien. J'aimais l'anglais et l'histoire, mais j'avais un problème avec mon écriture. J'avais l'habitude de sauter des mots hors des phrases (et c'est toujours le cas !) Je me souviens de mon professeur d'anglais pour deux raisons. D'abord, il est venu un jour à l'école dans une voiture toute neuve, qu'aucun de nous n'avait jamais vue. C'était une Skoda, l'un des plus anciens constructeurs automobiles au monde. Il serait content de savoir que j'en conduis un aujourd'hui. La deuxième chose et la plus importante dont je me souviens de lui, ce sont ses encouragements. Il me disait : « Gordon, tu écris trop vite. Il faut ralentir ». J'ai encore du mal à mettre en pratique ses conseils, donnés il y a près de soixante ans !

Aujourd'hui c'est le premier jour de la nouvelle année. Comme la nouvelle première page de mes nombreux cahiers, elle est vierge mais remplie d'espoir. En regardant vers l'avenir, je suis conscient des nombreuses erreurs que j'ai commises au cours des douze derniers mois et des années précédentes. Comme Jacob, j'ai le sentiment profond que mon pèlerinage aurait dû être meilleur (Genèse 47:9). Jacob a parlé avec beaucoup d'humilité à Pharaon, mais il a quand même pu bénir l'un des plus grands monarques du monde. Mais quand Jacob bénit ses petits-enfants, il n'a pas parlé de ses défauts mais du « Dieu devant qui ont marché mes ancêtres Abraham et Isaac, le Dieu qui a été mon berger toute ma vie jusqu'à ce jour, l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces jeunes hommes » (Genèse 48:15-16). Les yeux de Jacob n'étaient pas dans ce monde, convoitant les droits de naissance et volant les bénédictions. Au lieu de cela, les yeux de Jacob se tournèrent vers le Dieu qui avait déversé sa grâce sur lui et recherchait la même grâce pour ses enfants et petits-enfants.

Le Sauveur a été notre berger jusqu'à ce jour. Ce nouveau jour et cette nouvelle année nous sont donnés pour exprimer la joie et la réalité de la

vie que nous possédons en Christ. Chaque jour, nous sommes encouragés à « regarder à Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi ». Nous courons « au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus » (Philippiens 3:14). Nous attendons « la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ (Tite 2:13). Et nous recherchons « de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera » (2 Pierre 3:13). L'assurance que nous avons en Christ conduit à une vie et à un témoignage pieux (2 Pierre 3:11) et nous permet de « croître dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (v.18).

Alors, on tourne une autre page de notre vie. Nous le faisons au début de la nouvelle année et au début de chaque nouvelle journée. Une nouvelle occasion nous est donnée de vivre à la lumière du jour où le Sauveur a exprimé la plénitude de son amour pour nous au Calvaire. C'est l'amour que nous avons personnellement expérimenté et l'amour qui nous unit dans une communion de vie. Nous ne savons peut-être pas ce qui nous attend, mais nous savons que rien « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:39).

Gordon D Kell